

La forêt, le poisson et les animaux à fourrure procuraient aux tout premiers habitants du territoire qui forme aujourd'hui le Canada les produits nécessaires pour s'abriter, se nourrir et se vêtir. La mise en valeur de ces ressources et les industries qui en sont nées ont sans cesse contribué au développement du pays.

Le Canada est un grand exportateur de produits forestiers. En 1981, ses exportations de bois, de produits du bois et de papier se sont chiffrées à \$13.0 milliards, soit 16 % de la valeur de toutes ses exportations, tandis que les chiffres correspondants de 1980 s'établissaient à \$12.8 milliards soit 19 %. Le papier et le carton représentaient 36 % des exportations de produits forestiers, et le papier journal figurait à lui seul pour 30 %.

En 1981, la valeur des exportations de produits des pêches canadiennes a dépassé \$1.5 milliard, en hausse de 20 % sur le chiffre correspondant de 1980 qui s'établissait à presque \$1.3 milliard. Les États-Unis sont demeurés le principal marché extérieur, suivis de la Communauté économique européenne et du Japon. Bien que la valeur des exportations ait diminué de 9 % en 1980 par rapport à 1979, le Canada s'est maintenu au premier rang des pays exportateurs de poissons, en termes de dollars. La baisse des prises et de leur valeur observée en 1980 était attribuable à une diminution des ressources, dans le cas notamment du saumon et du hareng du Pacifique, ainsi qu'à des conflits de travail et à une certaine dépression des marchés.

Dans l'industrie de la fourrure, les exportations canadiennes de peaux non apprêtées ont diminué de 16 % en 1981 pour se chiffrer à \$131 millions. Les exportations de vison d'élevage sont intervenues pour la plus forte valeur (\$26 millions), suivies des exportations de castor et de rat musqué.

8.1 L'exploitation forestière

Dans le secteur des forêts, on abandonne graduellement le régime de la simple exploitation des ressources en faveur d'une gestion plus systématique des superficies boisées. En 1983, le gouvernement fédéral annonçait qu'il dépenserait \$15.5 millions pour appuyer l'enseignement des techniques forestières au cours des trois prochaines années. Ces dépenses engloberont le financement fédéral de divers travaux contractuels de recherche et de

développement dans les universités, ainsi que des subventions aux écoles forestières et à l'embauche d'étudiants. L'Université du Nouveau-Brunswick, l'Université Laval, l'Université de Toronto, l'Université Lakehead, l'Université de l'Alberta et celle de la Colombie-Britannique offrent des programmes de formation dans le domaine forestier.

De plus, une somme de \$5.5 millions a été affectée au titre de la recherche et du développement dans les domaines de la production, de la protection, de la recherche fondamentale, de la récolte du bois et du traitement des produits forestiers.

La superficie boisée du Canada se compose en grande partie de forêts de résineux et occupe 64 % du territoire des provinces; un peu plus de 3 % de cette superficie boisée consistent en parcs et en zones militaires, où la loi interdit toute exploitation forestière. En 1981, 145 millions de mètres cubes de bois rond ont été coupés, soit une nouvelle diminution du volume d'abattage, qui atteignait 155 millions de mètres cubes en 1980 et 162 millions de mètres cubes en 1979. La récolte et la transformation du bois ont donné, en 1981, du travail à 292,000 personnes commandant en traitements et salaires \$6.6 milliards. La «valeur ajoutée» par les transformations ultérieures du bois brut s'élevait à \$10.4 milliards, soit 13.3 % de la valeur ajoutée de l'ensemble des industries productrices de biens.

Les principales provinces productrices de bois en grume sont la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec. En 1981, les scieries de la Colombie-Britannique ont produit 62 % de tout le bois d'œuvre du Canada (68 % en 1980), et la majeure partie de la pâte de sulfate et du contre-plaqué de bois tendre. L'Ontario et le Québec ont produit la plus forte proportion de pâte mécanique, de papier journal et de contre-plaqué de bois dur.

On prend de plus en plus conscience de l'importance de la forêt pour les loisirs, l'habitat de la faune et la régularisation des cours d'eau, ce qui crée une notion élargie et plus réaliste du couvert forestier.

8.1.1 Ressources forestières

Les forêts occupent une vaste superficie dans la zone tempérée du nord, mais d'amples différences de physiographie, de sol et de climat y produisent des contrastes très nets. C'est ainsi qu'on peut distinguer huit régions forestières assez bien définies.